



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

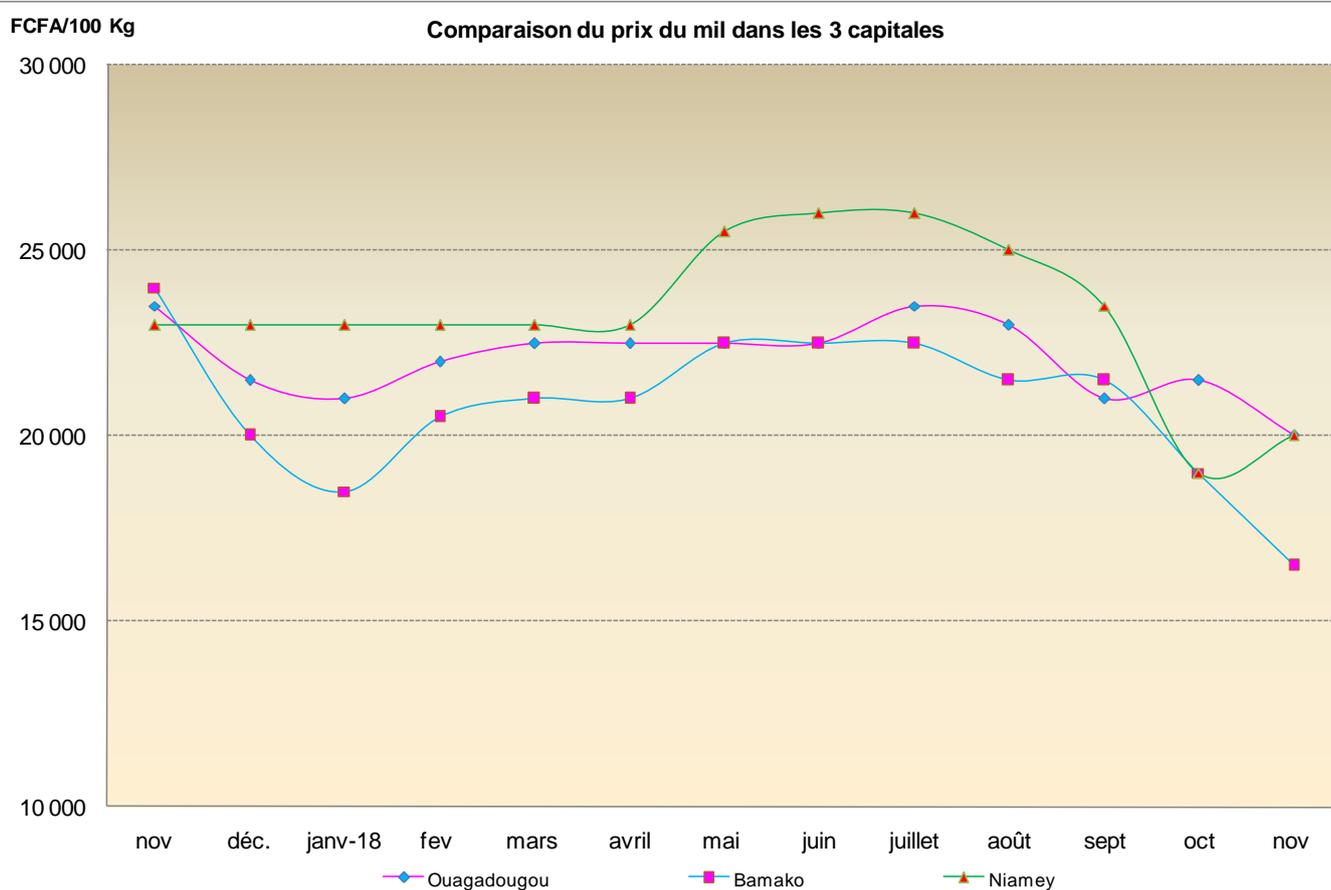
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 211 – novembre 2018

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT NOVEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU BURKINA ET AU MALI, ET A LA HAUSSE POUR LE MIL AU NIGER.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début novembre 2018 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2018) :

-7% à Ouaga, -13% à Bamako, +5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2017):

-15% à Ouaga, -31% à Bamako, -13% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (nov.2013– nov.2017):

+4% à Ouaga, -13% à Bamako, -1% à Niamey

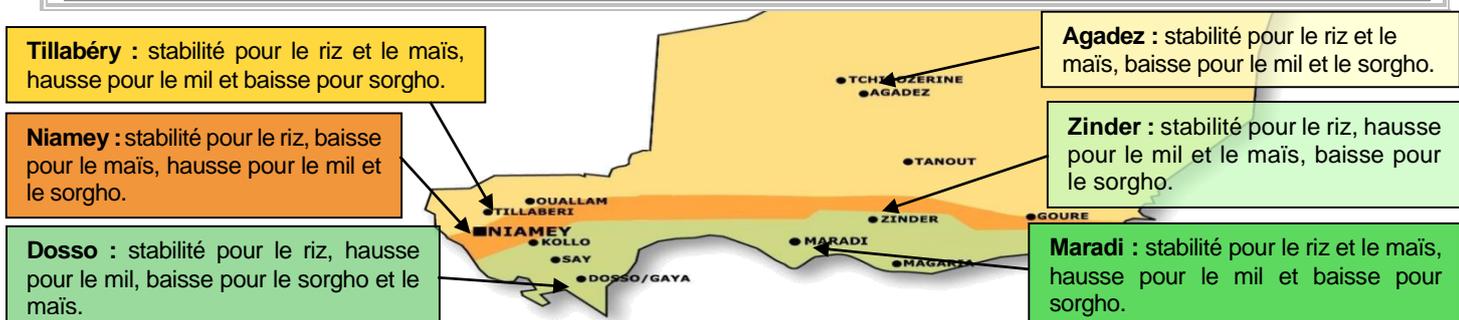
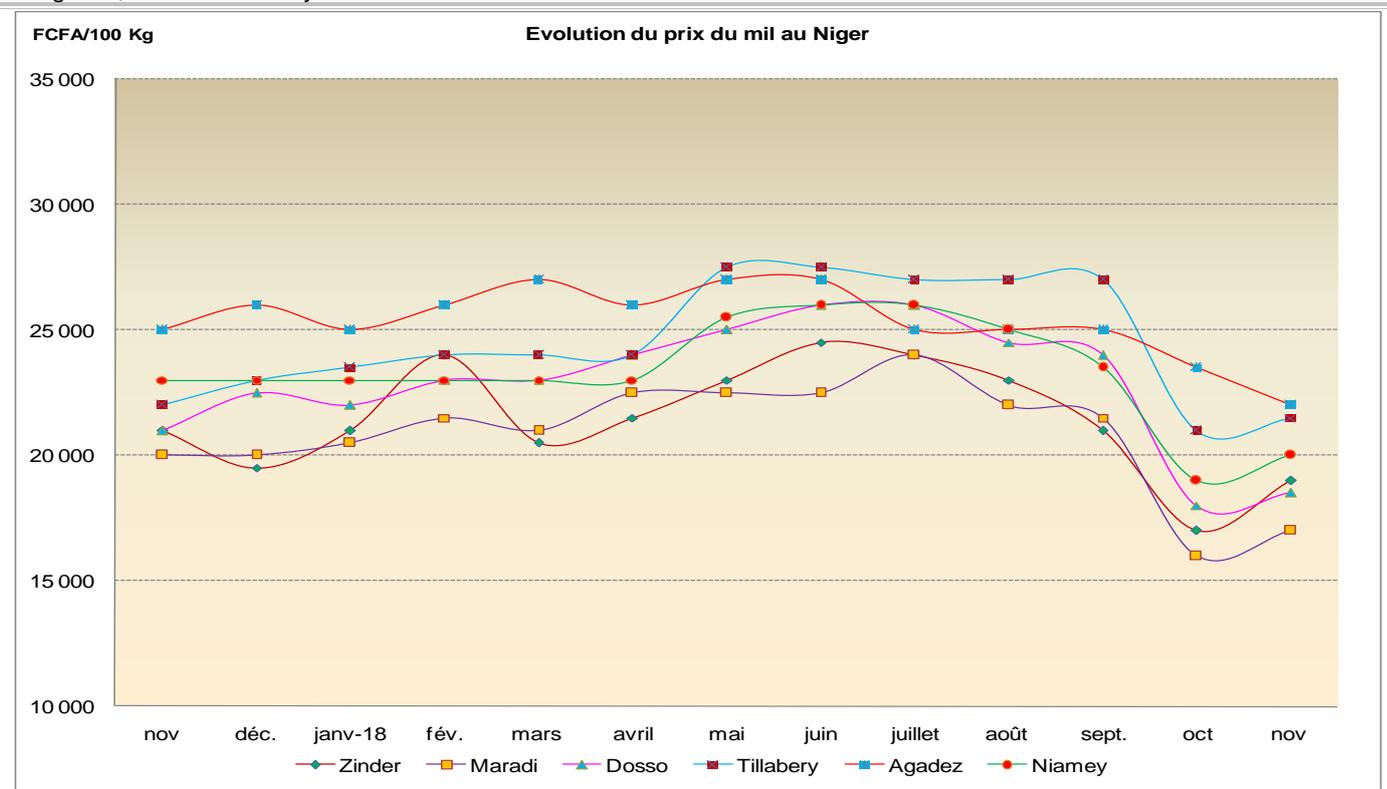
1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	38 000	19 000	19 000	16 500
Maradi	Grand marché	40 000	17 000	16 000	16 000
Dosso	Grand marché	40 000	18 500	18 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	21 500	21 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	22 000	23 000	24 000
Niamey	Katako	39 000	20 000	20 000	18 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une hausse pour le mil, une stabilité pour le riz et le maïs, et une baisse pour le sorgho.

Les baisses ont été enregistrées pour le **mil** à Agadez (-6%), pour le **sorgho** à Maradi (-16%), à Dosso (-14%), à Zinder et Tillabéry (-5%) et à Agadez (-2%), pour le **maïs** à Niamey (-10%) et à Dosso (-6%). Les hausses ont été observées pour le **mil** à Zinder (+12%), à Maradi (+6%), à Niamey (+5%), à Dosso (+3%) et à Tillabéry (+2%), pour le **sorgho** à Niamey (+3%) et pour le **maïs** à Zinder (+3%). Les hausses du prix de mil seraient liées à une forte demande de ce produit sur les marchés de collecte, de la part des opérateurs céréaliers, qui peuvent reconstituer leurs stocks commerciaux et des consommateurs qui cherchent à constituer des réserves. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Zinder, Dosso et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, baisse à Agadez et hausse sur les autres marchés iii) pour le **sorgho**, légère hausse à Niamey et baisse sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, baisse à Dosso et Niamey, hausse à Zinder, stabilité à Maradi, Tillabéry et Agadez. **Comparés à début novembre 2017**, les prix sont en baisse pour le mil, stables pour le riz et variables pour le sorgho et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -15% à Maradi, -13% à Niamey, -11% à Dosso et Agadez, -10% à Zinder et -2% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -10% à Dosso, -4% à Agadez, +6% à Zinder, +5% à Tillabéry, +3% à Maradi et stable à Tillabéry iii) pour le **maïs**, -14% à Agadez, -3% à Maradi, +9% à Niamey, +5% à Tillabéry et stable à Dosso et Zinder, et iv) pour le **riz**, -3% à Zinder, +3% à Niamey et stable à Maradi, Dosso, Tillabéry et Agadez. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Toutefois, quelques fluctuations à la hausse sont observées sur certains marchés. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -11% à Agadez, -4% à Zinder, -3% à Maradi, -1% à Niamey, +2% Dosso et +5% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -10% à Maradi, -7% à Zinder, -5% à Dosso, -4% à Agadez, +10% à Niamey et +12% à Tillabéry, iii) pour le **maïs**, -12% à Zinder, -10% à Maradi, -4% à Dosso et Agadez, +10% à Niamey et stable à Tillabéry et iv) pour le **riz**, -13% à Zinder, -7% à Maradi, -3% à Dosso, Tillabéry et Agadez, et +2% à Niamey.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

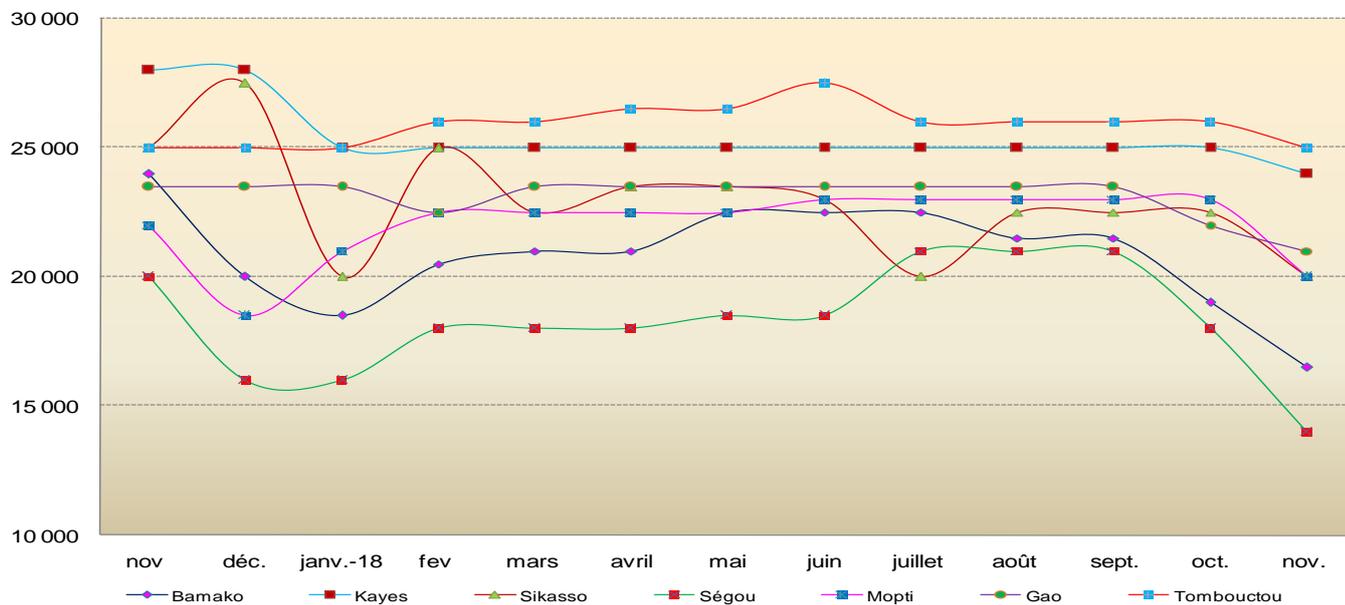
Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	34 000	33 000	16 500	15 000	12 500
Kayes	Kayes centre	42 000	32 000	24 000	24 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	33 000	34 000	20 000	16 000	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	31 000	14 000	14 000	14 000
Mopti	Mopti digue	40 000	30 000	20 000	17 500	15 000
Gao	Parcage	41 000	36 000	21 000	-	20 500
Tombouctou	Yoobouber	40 000	36 000	25 000	25 000	30 000

Commentaire général : début novembre, l'évolution des prix des céréales est marquée par une tendance baissière des prix, en cette période de début de récoltes. Les baisses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Ségou (-22%), à Bamako et Mopti (-13%), à Sikasso (-11%), à Gao (-5%) et à Kayes et Tombouctou (-4%) ; ii) **le sorgho** à Bamako (-30%), à Mopti (-27%), à Ségou (-22%), à Sikasso (-20%) et à Kayes (-4%) ; iii) **le maïs** à Ségou (-36%), à Bamako (-34%), à Kayes (-33%), à Mopti (-32%), à Sikasso (-27%), à Gao (-2%), le maïs est de retour sur le marché de Tombouctou ; iv) **le riz local** à Bamako (-14%), à Ségou (-13%), à Sikasso (-11%) et à Kayes (-7%), v) **le riz importé** à Mopti (-8%), à Kayes (-6%) et à Gao (-4%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que Ségou reste le marché le moins cher pour le **mil** et le **sorgho**, Sikasso le moins cher pour le **maïs**, Sikasso et Ségou sont les moins chers pour le **riz local** et Mopti le moins cher pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao et Tombouctou les plus chers pour le **riz importé** et Kayes maintient sa position de marché le plus cher pour le **riz local**. **Comparés à début novembre 2017**, les prix sont globalement en baisse pour le mil, le sorgho, le maïs et le riz importé, et en hausse pour le riz local. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Bamako (-31%), à Ségou (-30%), à Sikasso (-20%), à Kayes (-14%), à Gao (-11%), à Mopti (-9%) et stable à Tombouctou, b) pour le **sorgho**, baisse à Bamako (-23%), à Ségou (-20%), à Sikasso (-9%), à Mopti (-8%), stabilité à Tombouctou et hausse à Kayes (+4%), c) pour le **maïs**, baisse à Sikasso (-21%), à Bamako (-17%) et à Kayes (-12%), hausse à Mopti (+25%), à Gao (+7%) et à Ségou (+17%), d) pour le **riz local**, baisse à Sikasso (-12%) et hausse sur les autres marchés : +18% à Mopti, +14% à Tombouctou, +5% à Bamako, Kayes et Gao et +2% à Ségou ; e) pour le **riz importé**, baisse à Mopti (-8%), à Kayes, Sikasso et Gao (-3%), hausse à Tombouctou (+13%), et à Bamako (+3%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales, exception faite du maïs, pour lequel la tendance est à la baisse. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, hausse à Kayes (+12%), à Tombouctou (+9%), à Mopti et Gao (4%), baisse à Ségou (-17%), à Bamako (-13%) et stable à Sikasso, b) pour le **sorgho**, hausse à Kayes (+30%), à Sikasso (+13%), à Tombouctou (+9%), à Mopti (+2%), baisse à Ségou (-13%) et à Bamako (-6%), c) pour le **maïs**, baisse à Bamako (-11%), à Kayes (-5%), à Sikasso et Ségou (-4%), hausse à Gao (+21%), à Tombouctou (+20%) et à Mopti (+1%), d) pour le **riz local**, hausse à Tombouctou (+18%), à Mopti (+17%), à Gao (+6%), à Ségou (+1%), baisse à Sikasso (-1%) et stable à Bamako et Kayes ; enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Tombouctou (+22%), à Gao (+7%), à Kayes (+5%), à Bamako (+2%), baisse à Mopti (-11%), à Ségou (-6%) et à Sikasso (-1%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité pour le riz local et baisse pour les autres céréales.

Kayes : baisse générale des prix des céréales.

Bamako : stabilité pour le riz importé et baisse pour les autres céréales.

Tombouctou : baisse pour le mil et stabilité pour le riz et le sorgho, retour du maïs sur le marché.

Gao : stabilité pour le riz local et baisse pour les autres produits.

Ségou : stabilité pour le riz importé et baisse pour les autres céréales.

Sikasso : stabilité pour le riz importé et baisse pour les autres céréales.

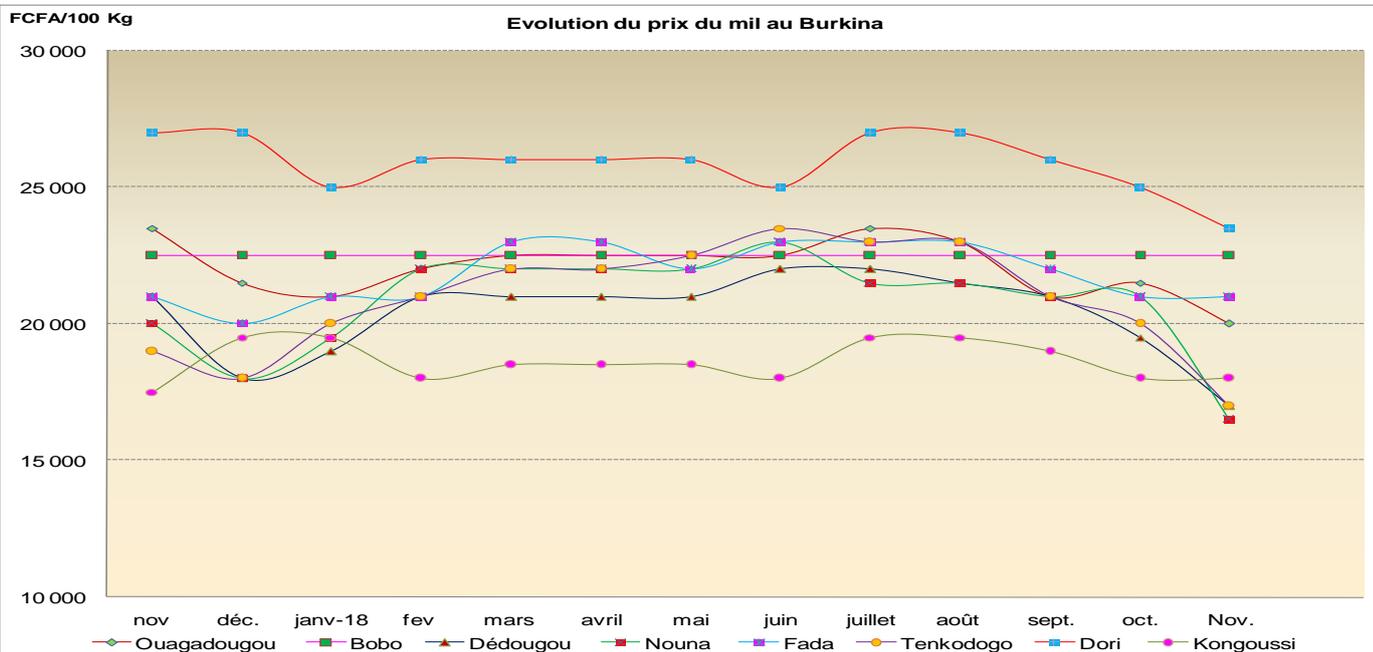
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	20 000	15 000	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	20 000	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 000	12 500	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	16 500	12 500	12 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	21 000	19 000	18 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	17 000	16 000	15 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	23 500	21 500	18 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	18 500	17 500

Commentaire général : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. De légères hausses (+3%) ont été observées sur le marché de Kongoussi pour le sorgho et celui de Dori pour le riz. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Nouna (-21%), à Pouytenga (-15%), Dédougou (-13%), à Ouagadougou (-7%) et à Dori (-6%), ii) le **sorgho**, sur les marchés de Nouna (-32%), de Dédougou (-17%), de Ouagadougou (-12%), de Pouytenga (-11%) et de Dori (-2%), iii) le **maïs**, à Bobo (-30%), à Dédougou (-23%), à Nouna (-22%) à Ouagadougou (-19%), à Pouytenga (-6%) à Dori (-5%) et à Kongoussi (-3%) et iv) le **riz** à Dori (-3%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Nouna pour le **mil**, Dédougou et Nouna pour le **sorgho**, Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour le mil et le sorgho, celui de Fada, le plus cher pour le maïs. Le marché de Pouytenga garde la place du marché le plus cher pour le riz. **Comparés à début novembre 2017**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Dori, en baisse, et à Kongoussi et Pouytenga en hausse), globalement en baisse pour le **mil** et le **maïs**, et variables pour le **sorgho**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dori (-22%), hausse à Kongoussi (+8%), à Pouytenga (+3%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, baisse à Dédougou (-19%), à Nouna (-18%), à Ouagadougou (-15%), à Dori (-13%), à Pouytenga (-11%), hausse à Kongoussi (+3%) et stable à Bobo et Fada, pour le **sorgho**, baisse à Nouna (-31%), à Ouagadougou et Pouytenga (-9%), à Dédougou (-7%) et hausse à Bobo (+14%), à Kongoussi (+12%), à Fada (+6%) et à Dori (+5%) et enfin, pour le **maïs**, baisse à Bobo (-23%), à Ouagadougou (-11%), à Dori (-5%), à Dédougou (-4%), hausse à Fada et Kongoussi (+3%) et stable à Nouna et Pouytenga. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le mil et le sorgho, variables pour le riz et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, +4% à Kongoussi, +2% à Dédougou et Nouna, -20% à Dori, -5% à Ouagadougou, -1% à Pouytenga et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, hausse à Bobo (+15%), à Fada (+11%), à Ouagadougou (+4%), à Kongoussi (+3%), à Dori (+1%), baisse à Dédougou (-4%), à Nouna et Pouytenga (-1%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Nouna (-12%) et à Dédougou (-9%), hausse sur les autres marchés : à Bobo (+32%), à Fada (+22%), à Kongoussi (+13%), à Dori (+12%), à Pouytenga (+9%) et à Ouagadougou (+1%), iv) pour le **maïs**, hausse à Fada (+23%), à Pouytenga (+9%) et à Kongoussi (+5%), baisse sur les autres marchés : -15% à Bobo, -6% à Ouagadougou et Dédougou, -5% à Dori et -2% à Nouna.



Bam : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et baisse pour le maïs.

Sahel : hausse pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Kossi : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Ouagadougou : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Mouhoun : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Gourma : stabilité générale des prix des céréales.

Hauts Bassins : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Centre-Est : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début novembre, la situation alimentaire est dans l'ensemble bonne. La campagne agricole d'hivernage 2018 est presque à son terme avec les dernières opérations de récolte en cours notamment pour le sorgho et l'arachide. Sur les marchés, la situation se caractérise par une amélioration de l'offre, mais aussi une forte demande en mil, d'où la hausse de son prix par rapport à début octobre.

Agadez : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle se caractérise par : a) une bonne disponibilité des principales céréales grâce à la mise en vente des stocks commerçants, b) un début de la campagne de commercialisation de l'oignon et conséquemment, une amélioration des revenus des producteurs. On observe également, un retour des travailleurs saisonniers vers leurs localités d'origine.

Zinder : même si certains villages de la région risquent de connaître une production agricole peu satisfaisante du fait des attaques des ennemis de culture et des poches de sécheresse, la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle se traduit par une amélioration de l'offre sur le marché, avec toutefois une hausse relative de la demande en mil.

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les récoltes du niébé et du mil sont terminées et celles du sorgho et de l'arachide sont en cours. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la hausse de la demande en mil a fait relever légèrement son prix par rapport à début octobre.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement bonne à la faveur de la poursuite des pluies jusqu'en début octobre. Toutefois, l'offre sur les marchés reste moyenne et les prix sont relativement stables par rapport à début octobre. Aussi, la situation sécuritaire qui prévaut dans la partie nord et ouest de la région affecte les populations, notamment la libre circulation des animaux.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées, avec toutefois, une légère hausse du prix de la principale céréale locale, le mil.

AMASSA – Mali

Début novembre, la situation alimentaire demeure satisfaisante dans l'ensemble. Elle est marquée par : a) un début d'amélioration du niveau des offres sur les marchés, b) une situation sécuritaire globalement vacillante en légère amélioration avec ses impacts sur la fluidité des échanges commerciaux dans certaines localités, c) l'apparition des premières récoltes avec de bonnes perspectives, d) des cas d'inondations ayant affecté la production de certaines populations. L'approvisionnement des marchés en vivres est satisfaisant à travers le pays. L'accès des ménages aux denrées alimentaires s'améliore de plus en plus grâce à la disponibilité des nouvelles récoltes, à la baisse saisonnière des prix des céréales et à la production laitière actuelle. Toutefois, les dégâts causés par les inondations affectent négativement les moyens d'existence et rehaussent la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire, particulièrement dans les régions de Mopti, Gao, Tombouctou, Ségou et de Koulikoro. Ainsi, l'analyse approfondie par le SAP lors de sa réunion d'expertise d'évaluation provisoire de la situation alimentaire 2018-2019 du 26 au 30 octobre, a dégagé 8 communes risquant de connaître des difficultés alimentaires dans les cercles de Bankass, Djenné, Douentza et Koro en raison essentiellement de l'insécurité et des inondations. Par ailleurs, 18 communes des cercles de Djenné, Douentza, Koro, Tenenkou (Mopti) et Goundam (Tombouctou) pourraient connaître des difficultés économiques sévères et 85 communes des difficultés socio-économiques légères.

Bamako : la situation alimentaire est stable et satisfaisante dans l'ensemble grâce aux nouvelles productions agricoles renforcées par les ventes d'intervention en riz. Les disponibilités demeurent assez importantes tant en céréales que pour les autres produits.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières actuelles sont relativement faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins. Le SNS OPAM, en baisse, est à 1 387,7 tonnes de sorgho local, tandis que le stock d'intervention est à 106,6 tonnes de mil/sorgho en vente à 185 000 F/t à travers la région

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières se renforcent par les nouvelles récoltes de maïs, légumineuses et légumes. L'offre est actuellement supérieure à la demande, d'où une baisse générale des prix.

Ségou : La situation alimentaire est satisfaisante dans la région et les habitudes alimentaires normales. Elle est marquée par : des disponibilités céréalières en amélioration (début de récoltes), des baisses de prix et une campagne agricole jugée satisfaisante.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Toutefois, certaines localités pourraient connaître des difficultés alimentaires. Les stocks communautaires restent faibles et le SNS OPAM en légère hausse est à 3 428,9 tonnes de mil local.

Gao : La situation alimentaire reste moyenne dans l'ensemble. Les disponibilités, quoique faibles sur les marchés, sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les circuits d'approvisionnement restent affectés par la situation sécuritaire.

Tombouctou : La situation alimentaire demeure moyenne dans la région. Elle est marquée par des disponibilités globalement faibles (stables ou en légère hausse pour certaines céréales) et la poursuite des ventes d'intervention au niveau de l'OPAM.

APROSSA – Burkina

Début novembre, la situation alimentaire connaît une amélioration chez les ménages, à la faveur des nouvelles récoltes de certains produits tels que le maïs, l'arachide, le niébé, le sorgho. Le niveau d'approvisionnement des marchés s'est également amélioré. Les prix des produits ont baissé suite à une baisse de la demande. La situation est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires et les ventes à prix social au niveau des boutiques, qui contribuent à améliorer l'état alimentaire des ménages.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée satisfaisante. Elle se traduit par une amélioration de la disponibilité, tant au niveau des ménages que sur le marché, de certains produits tels que le maïs, le niébé, les arachides, d'où la baisse des prix. Les tubercules (ignames et patates) et les fruits et légumes sont également disponibles sur les marchés.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages s'est améliorée de façon générale. Elle se traduit par la présence des nouvelles récoltes tant au niveau des ménages que sur le marché, bien que faible. La consommation des ménages est essentiellement supportée par leur propre production.

Centre Est : la situation alimentaire a connu une amélioration dans l'ensemble. Elle se traduit par la disponibilité des nouvelles productions de la campagne tant sur le marché qu'au niveau des ménages. Il faut aussi noter une disponibilité des stocks au niveau des boutiques témoins.

Sahel : la situation alimentaire est normale. On observe sur les marchés et places publiques de la région une disponibilité moyenne de céréales, du fait de l'approvisionnement par les commerçants des zones excédentaires. Aussi, les commerçants disposent de stocks dans leurs magasins.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages arrivent à assurer un repas voire deux par jour. On note la présence de nouvelles récoltes, comme le maïs et le niébé.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agro-pastorale d'hivernage 2018 tire à sa fin avec les récoltes des cultures tardives (sorgho, arachide...) en cours. **Situation pluviométrique** : dans certaines localités du pays, notamment dans la partie Ouest, des précipitations modérées à faibles ont été enregistrées jusque dans la première décade du mois d'octobre. Ceci a permis aux cultures tardives de boucler leur cycle par endroit. A l'échelle nationale, le cumul pluviométrique annuel supérieur à la moyenne 2000-2017 et à celui de l'année 2017.

La situation phytosanitaire générale a été marquée par une pression parasitaire persistante tout au long de la campagne. Du fait des attaques des ennemis de culture et des poches de sécheresse, certains villages pourraient enregistrer des productions en deçà des attentes des producteurs.

La campagne pastorale se résume dans la région d'Agadez par une production fourragère globalement satisfaisante. On observe le tarissement des points d'eau de surface et le retour des éleveurs et de leurs troupeaux à leurs points d'attache. Au plan national, selon le bulletin du Centre Régional AGRHYMET du CILSS sur la situation pastorale 2018, au Niger, le rendement fourrager de l'année 2018 est meilleur que celui de l'année 2017 et que la moyenne de la série 2000-2017. Ce bon résultat s'explique par le cumul pluviométrique annuel nettement supérieur à la moyenne et à l'année 2017 enregistré à l'échelle nationale. Toutefois, il est important de noter que cet excédent cache des déficits localisés dans la partie ouest du pays, notamment au niveau des régions de Tahoua, de Tillabéry et de Dosso. Les déficits enregistrés dans ces zones sont à la fois liés à des déficits localisés du cumul des pluies et aussi à des mauvaises distributions temporelles de ces pluies. Au Niger, la variation interannuelle des rendements fourragers calculés à l'échelle nationale montre une tendance déficitaire sur la période de 2000 à 2007 et une tendance excédentaire entre 2008 et 2018.

Mali

La période a été marquée par la rareté voire l'arrêt des pluies dans la plupart des zones agricoles. Le cumul pluviométrique est normal à excédentaire dans l'ensemble, voire nettement excédentaire dans les régions de Tombouctou, Gao et de Kidal, le Sud de celle de Sikasso et le Nord-Ouest de celle de Kayes. Toutefois, des poches localisées de déficit sont observées dans le Nord du cercle de Tombouctou.

La bonne pluviométrie a causé des cas d'inondation et des dégâts. Selon les services de la protection civile, le bilan de l'hivernage de cette année à la date du 10 octobre 2018, a enregistré 70 768 sinistrés, avec notamment 41 blessés, 14 morts, 8 894 ménages touchés et 5 262 maisons endommagées. Les zones les plus touchées par ces inondations sont : Bamako (Sébénikoro, Gabakoro droit, Magnambougou, Dianéguela), Ségou (Macina et Bla), Sikasso (cercle de Sikasso), Mopti (commune de Kounari), Gao (Ansongo et Bourem), Ménaka (cercle de Ménaka), Tombouctou (Goundam et Diré), Kidal (Aguelhoc) et Taoudéni (village de Hachoura).

Sur le plan des activités agricoles, la période est marquée par le démarrage des opérations de récoltes. L'aspect général des plants est bon dans l'ensemble avec des stades de maturité/récolte pour l'arachide et le niébé, maturation et début récolte pour les mil/sorgho, récolte pour le maïs, maturité/récolte pour le riz.

L'évolution de la campagne agricole est jugée bonne à travers le pays. Toutefois, dans certaines localités, on a noté des attaques de champs par des chenilles et des oiseaux granivores, particulièrement dans le cercle de Niore du Sahel et la zone Office du Niger.

L'évolution globalement moyenne à bonne de la campagne agropastorale à travers le pays permet d'espérer sur une production céréalière moyenne à supérieure à la moyenne dans le pays. Pour la campagne agricole, il est attendu une prévision de 10 600 000 tonnes de céréales. A l'état actuel, selon les responsables de la direction nationale de l'agriculture les objectifs peuvent être dépassés de 3%, car sur une prévision de 10 600 000 tonnes de céréales, 10 423 000 tonnes seraient déjà atteintes.

Le coût global pour la mise en œuvre du plan de campagne agricole 2018-2019 est estimé à un peu plus de 353,690 milliards de F CFA, dont plus de 115,483 milliards de F CFA supportés par l'Etat, avec 50 milliards F CFA de subvention. Ces subventions sont réparties comme suit : 40 milliards pour les intrants agricoles, 8,719 milliards FCFA pour les équipements agricoles et 238 206 439 395 FCFA pour les producteurs.

Les conditions d'élevage demeurent actuellement bonnes grâce à des points d'eau et des pâturages encore fournis.

Burkina

Début novembre, les opérations culturales sont marquées par les activités de récoltes et de post récoltes. Pour la plupart, les cultures ont bouclé leur cycle de maturité au cours du mois d'octobre. On note des produits des nouvelles récoltes tel que le maïs, le niébé, les arachides, le sorgho, tant au niveau des ménages que sur les marchés. Ceci marque également le début des travaux de contre saison tel que la maraichiculture.

La situation alimentaire du bétail est jugée toujours acceptable. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux est dans l'ensemble satisfaisante atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement pour les éleveurs.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- Quelques 2 285 632 personnes ont besoin d'assistance humanitaire au Niger, dont 469 000 personnes à Diffa, 308 000 à Tahoua et 367 000 à Tillabéry, selon les chiffres du Bureau des Nations Unies pour les Actions Humanitaires (OCHA) présentés au cours d'un atelier de deux jours tenu en début novembre à Niamey sur la planification humanitaire. A l'ouverture de l'atelier, le ministre de l'Action Humanitaire, a relevé que le plan de réponse humanitaire 2018 connaît quelques difficultés de financement en termes de mobilisation de ressources qui est à niveau de 42% pour des besoins de 338 millions de dollars.

Actions de développement :

- La commercialisation des produits agricoles, le rôle des comptoirs d'Agadez, *une note de l'équipe technique de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Agadez, octobre 2018, disponible sur le site du RECA Niger : http://www.reca-niger.org/IMG/pdf/Note_comptoir_CRA_Agadez_Octobre2018.pdf*
- Début de reconstitution des stocks au niveau des banques céréalières pour faire face à la période de soudure 2019.
- Le Niger adopte sa politique nationale de sécurité nutritionnelle 2017-2025 et son Plan d'Action Multisectoriel 2017-2019

Mali

Actions d'urgence :

- Ventes d'intervention au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- 15 octobre : L'ONG Secours islamique France (SIF) a apporté une aide alimentaire d'urgence à 500 ménages, soit 3 000 personnes vulnérables de la commune urbaine de Mopti durant la période de soudure 2018. Cette distribution qui vise à réduire l'insécurité alimentaire des populations de Mopti et des personnes déplacées vivant dans les quartiers les plus défavorisés, a coûté à l'ONG environ 49 millions de F CFA. Pour plus d'infos : <https://www.essor.ml/mopti-secours-islamique-france-appuie-les-familles-demunies/>

Actions de développement :

- Poursuite des missions de suivi et de supervision de la campagne agricole par le ministère de l'agriculture et ses démembrements.
- **29 octobre** : Conférence de presse animée par la direction nationale agriculture pour faire le point de la campagne (les engrais subventionnés dont 587 409 paysans bénéficiaires, l'évaluation provisoire de la campagne et le coût de la campagne). Pour plus de détails : <https://www.essor.ml/campagne-agricole-2017-2018-587-409-paysans-ont-beneficie-dengrais-subventionnes/>
- **26-30 octobre** : réunion d'expertise d'évaluation provisoire de la situation alimentaire et nutritionnelle de la campagne agropastorale 2018-2019 par le SAP.
- Remise officielle des clés des 57 magasins de stockage construits par LUXDEV dans la zone de couverture du projet dans les régions de Ségou et Sikasso au profit des organisations de producteurs.
- **8 novembre** : Signature de conventions de financement de 2 projets d'irrigation de proximité entre le Mali et la coopération allemande pour un coût global de 27,2 milliards de F CFA. Pour de plus amples infos : <https://www.essor.ml/cooperation-allemande-les-projets-dirrigation-de-proximite-dans-les-regions-de-gao-et-menaka/>
- **8 novembre** : Atelier de partage de connaissances sur le projet «Stamp» de la SNV, qui vise l'amélioration de la résilience des éleveurs au changement climatique grâce à l'accès et l'utilisation de données géo-satellitaires. Pour plus d'infos : <https://www.essor.ml/changement-climatique-le-projet-stamp-pour-ameliorer-la-resilience-des-eleveurs/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables ;

Actions de développement :

- Développement de l'agriculture irriguée : PARIIS, le pari des pays du Sahel. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article86323>
- Agriculture Contractuelle : La Coopération Allemande (GIZ) outille les acteurs des filières agricoles. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article86007>
- Souveraineté et sécurité alimentaire au Burkina : « La façon d'investir compte ». Lire la suite > <https://burkina24.com/2018/10/14/souverainete-et-securite-alimentaire-au-burkina-la-facon-dinvestir-compte/>
- Situation alimentaire et nutritionnelle : Le Comité de prévision analyse les résultats de la campagne agricole qui s'achève. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article86418>

5- Actions menées (octobre 2018)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Formation sur la gouvernance**

1 session à Tahoua, du 15 au 17 octobre, au profit de 25 dirigeants des GIE de gestion des marchés agricoles de Guidan Idder et de Tounfafi.

- **Formation sur la fabrication et l'utilisation du compost :**

1 session tenue du 15 au 17 octobre au profit de 10 producteurs, dont 8 femmes du village de Sakoira (Tillabéry).

- **Atelier sur le Partenariat Public Privé (PPP) :**

1 session à Mirriah (Zinder) tenue le 2 octobre, 71 participants.

- **Atelier de partage du manuel des procédures de gestion de marché :**

1 session organisée à Guidan Roumdji (Maradi), le 17 octobre, 78 participants.

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.

- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Voyage d'échange :

- Voyage d'échange des acteurs des marchés de demi-gros de Mirriah et de Gayi (Zinder) à Gogounou au Bénin, du 9 au 15 octobre, 12 participants.

Appui/conseil :

- Suivi des opérations de multiplication des semences ;
- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

Autres :

Constitution de GIE de gestion de marché

- Assemblée générale constitutive du GIE du Marché de Guidan Idder le 3 octobre. 41 participants ;
- Assemblée générale constitutive du GIE du marché de Tounfafi le 4 octobre, 44 participants.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Accès au financement :** un atelier stratégique autour du crédit de commercialisation LUXDEV, organisé le 17 octobre à Ségou ;

- **Techniques de production compost de qualité : 3 sessions**

- ✓ 1 session tenue du 19 au 20 octobre à Soroly, pour 38 maraîchers, dont 29 femmes ;

- ✓ 1 session organisée du 20 au 21 octobre à Kentabaley, pour 40 maraîchers, dont 20 femmes ;

- ✓ 1 session tenue du 22 au 23 octobre à Dourou, pour 22 maraîchers dont 15 femmes dans le cercle de Bandiagara.

- **Planification saisonnière des moyens d'existence :**

1 session organisée du 24 au 25 octobre à Bankass avec 36 petits producteurs, dont 8 femmes des cercles de Bandiagara, Bankass et Koro. Projet PAM-BM.

Visite d'échanges :

- **18 octobre :** visite d'échanges dans le village de Sirakélé dans le cadre du projet HOPE II.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés.

Appui/conseil (suite) :

- Accompagnement élaboration des plans de campagne de commercialisation dans toutes les zones ;
- Négociation de 69 000 000 FCFA de crédit auprès de l'IMF SOPRO YIRIWASO au profit des OP et MPE de LUXDEV pour la commercialisation du fonio, sésame et riz paddy ;
- L'accompagnement des coopératives maraîchères pour l'obtention de récépissés conformément à l'acte uniforme de l'OHADA à Koutiala et Mopti ;
- Sélection des OP en cours pour le projet KICAMS (Systèmes de Marchés Agricoles Inclusifs et Compétitifs pour les petits exploitants de Koulikoro).

- L'accompagnement des coopératives maraîchères pour l'obtention de récépissés conformément à l'acte uniforme de l'OHADA à Koutiala et Mopti ;
- Sélection des OP en cours pour le projet KICAMS (Systèmes de Marchés Agricoles Inclusifs et Compétitifs pour les petits exploitants de Koulikoro).

Autres :

- **18 octobre :** Organisation du premier débat communautaire dans les locaux de la mairie de Ségala avec la participation de 121 personnes (19 hommes, 102 femmes), dont 19 jeunes venues des villages de la commune dans le cadre du projet TAPSA.
- **21-23 octobre :** mission conjointe AMASSA-PAM de suivi et de supervision du projet PBF à Monimpébougou.
- **25 octobre :** rencontre multi acteurs de l'AEP à Kayes avec 13 participants.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Warrantage :** 1 session du 2 au 3 octobre à Dédougou pour 18 leaders d'OP, dont 6 femmes (formation animée par deux agents du réseau des Caisses Populaires de Dédougou).

- **Plateforme SIMAgri :** 1 session de formation tenue à Kaya du 29 au 30 octobre pour 10 membres l'équipe technique de FERT et 14 membres des OP, dont 4 femmes, sur l'utilisation des services de la plateforme SIMAgri.

- Formation sur la qualité du niébé : 3 sessions sur la qualité du niébé à commercialiser à l'Oubritenga :

- ✓ du 17 au 18 octobre à Ourgou-Manega pour 30 leaders de l'union et des OP de base dont 7 femmes ;

- ✓ du 12 au 13 octobre à Dapelogo pour 15 leaders de l'union et des OP de base dont 3 femmes ;

- ✓ du 15 au 16 octobre à Zitenga pour 38 représentants des OP de base dont 13 femmes.

Commercialisation :

- Transaction de 40 tonnes de niébé blanc à 6 875 000 F CFA entre OUEDRAOGO Mahamadi et un opérateur de Bobo OUEDRAOGO Salif (Transaction facilitée par SIMAgri).

Appui/conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ; mise en relation entre acheteur et vendeur par la diffusion des informations ;

- Participation à l'atelier d'élaboration de la stratégie du crédit de commercialisation du sésame à Fada, le 17 Octobre, 17 participants venus des 12 communes d'intervention du projet ;

- Participation à la formation sur les règles d'hygiène à respecter en matière de commercialisation du sésame organisée par Nitidae ex Rongead à l'intention des commerçants et transporteurs de la région de l'Est ;

- Suivi gestion des crédits intrants et de dossier de crédit de commercialisation.